

(Source : [Psychomédia](#))



**Les bénéfices des médicaments psychiatriques (ou psychotropes) sont exagérés et leurs préjudices sont minimisés** en raison de la mauvaise conception des essais cliniques, affirme Peter Gøtzsche, directeur du Nordic Cochrane Centre (Danemark) dans The British Medical Journal.

Plus d'un demi-million de personnes âgées de plus de 65 ans meurent de l'utilisation de médicaments psychiatriques chaque année dans le monde occidental et **les bénéfices devraient être « colossaux » pour justifier ces traitements « immensément nuisibles »**, dit-il.

Commentaire :

Ajoutons-y les morts de moins de 65 ans...

**Mais leurs bénéfices sont « minimes », explique-t-il, ajoutant que ces traitements devraient « être utilisés presque exclusivement dans les situations aiguës ».** De nouvelles lignes directrices devraient soutenir ce changement ainsi que supporter des cliniques de sevrage pour aider de nombreux patients à cesser graduellement ces médicaments.

Les bénéfices sont surestimés et les effets indésirables minimisés, dit-il, parce que la plupart des essais randomisés sont biaisés, ne sont pas réalisés à l'aveugle de façon appropriée, n'évaluent pas complètement les effets des médicaments et les décès sont sous-déclarés, dit-il.

Commentaire :

En d'autres termes, nous n'y sommes que pour l'argent, point.

Par exemple, la majorité des études incluent des patients utilisant déjà un médicament psychiatrique. Après une courte période où ils cessent de prendre ces médicaments, ceux parmi ces patients qui sont assignés au groupe placebo sont susceptibles de vivre des symptômes de sevrage. En conséquence, les études conçues de cette façon exagèrent les bénéfices du traitement et augmentent les effets indésirables dans le groupe placebo.

**Des essais financés par l'industrie sous-rapportent les décès**, ajoute-t-il, estimant

qu'il y a probablement eu **15 fois plus de suicides chez les personnes prenant des antidépresseurs** que ce que rapporte la Food and Drug Administration (FDA) américaine.

L'auteur a calculé que les décès liés à trois classes de médicaments – les [antipsychotiques \(neuroleptiques\)](#), les [benzodiazépines](#) et les médicaments apparentés, et les [antidépresseurs](#) – étaient responsables de 3693 décès chaque année au Danemark. Ce nombre correspond à 539.000 décès aux Etats-Unis et dans l'Union européenne réunis.

Les effets bénéfiques des médicaments psychiatriques sont si minces, dit-il, qu'il serait possible d'arrêter l'utilisation actuelle presque complètement sans causer de dommages. **Il recommande d'arrêter l'utilisation de tous les médicaments antidépresseurs ainsi que ceux du TDAH et de la démence, et de prescrire seulement une petite fraction des antipsychotiques et des benzodiazépines utilisés actuellement.**

Peter Gøtzsche est auteur du livre « [Remèdes mortels et crime organisé - Comment l'industrie pharmaceutique a corrompu les services de santé](#) » (1), publié en 2013 et traduit en français en 2015. Le livre s'est mérité le premier prix de la catégorie « Basis of Medicine » accordé par la British Medical Association en 2014.

Partager cet article :

[Facebook](#)  
[Twitter](#)  
[Google+](#)  
[Pinterest](#)

À lire également :



[L'industrie pharmaceutique est comparable à la mafia](#)

Antidépresseurs, somnifères, neuroleptiques : plus de 500,000 décès  
par année



Flashback - Des astronautes américains révèlent leurs rencontres avec  
ce qui pourrait être des extraterrestres [en route vers et sur la Lune]



Quatre groupes sanguins, quatre types d'alimentation



La mammographie encore remise en question